

l'action de la toxine diphtérique, s'ajoute celle de l'antitoxine.

Des modifications analogues se produisent dans les autres parties de l'organisme, dans le thymus, la glande thyroïde, le grand épiploon, le foie. Pour ce dernier organe, l'analyse chimique donne des résultats fort curieux; elle démontre que, dans la plupart des infections expérimentales, la réaction l'emporte sur la lésion; le tissu rajeunit, comme le prouve l'augmentation de l'eau qui devient aussi abondante que dans le jeune âge. Chez l'homme, au contraire, les phénomènes de dégénérescence prennent le dessus: la graisse augmente et, souvent l'eau diminue. Aussi les injections d'eau salée, en donnant aux tissus le liquide indispensable à un surcroît d'activité, rendent elles de grands services dans le traitement des infections humaines.

M. Josué a particulièrement étudié la moelle osseuse à l'état normal et au cours des infections. Au point de vue chimique, il a constaté l'augmentation de l'albumine, la diminution de la graisse.

Partant des polynucléaires, on arrive, par une série de transformations, à leur cellule d'origine. C'est un grand mononucléaire contenant des granulations. Cet élément est caractéristique, et quand, comme cela s'observe dans certaines circonstances, on le rencontre dans le sang, on peut affirmer son origine médullaire.

Dans les infections, ces éléments se multiplient, les cellules présentent des indices d'activité.

L'action des toxines s'exercerait directement sur le tissu de la moelle même sans intervention du système nerveux. La moelle donnerait naissance aux variétés de leucocytes doués de propriétés phagocytaires, polynucléaires, et grand-mononucléaires destinés à se transformer en polynucléaires dans le sang; la moelle osseuse pourrait être ainsi considérée pour l'organisme comme un puissant moyen de défense.

Les infections ont, sur le nombre et la charge en hémoglobine des hématies, une action semblable à celle qu'elles exercent chez l'homme sain; elles les font diminuer légèrement.

Toutes ces modifications, pour être intenses, n'en sont pas moins passagères. Au bout de quelque temps, l'organisme du leucémique s'habitue à l'intoxication, et le processus pathologique, arrêté momentanément, reprend son cours.

C'est également aux questions de la leucocytose et de la phagocytose que se relie la communication de M. Fochier sur les abcès de fixations et de leur localisation; l'auteur a opporté de nouvelles recherches expéri-